

# Le Parlement fédéral rêve d'un lifting à 2 millions d'euros

Nouvelles cuisines, nouveau restaurant, nouveaux ascenseurs, etc. A croire que le Parlement attend la visite des inspecteurs du guide Michelin.

## LE RÉSUMÉ

Les services du Parlement fédéral proposent toute une série de **rénovations** pour leur bâtiment.

**Des cuisines jusqu'au toit** en passant par le local de la vaisselle: il faut tout réaménager.

**Pas certain qu'une majorité se dégage** pour soutenir ce projet digne d'un trois étoiles.

MARTIN BUXANT

**D**ans le registre du «faites ce que je dis, pas ce que je fais», le Parlement fédéral décroche la palme. Alors que le président de la Chambre, le nationaliste flamand Siegfried Bracke, passe pas mal de temps et d'énergie à réclamer dès qu'il en a l'occasion des économies de la part des uns et des autres, il apparaît moins près de ses sous en ce qui concerne sa propre institution.

Dans un document interne de 10 pages rédigé de manière détaillée, conjointement par les services du Parlement (Chambre et Sénat), et destiné à être approuvé au mois d'octobre, une série de travaux de rénovation sont proposés pour le bâtiment parlementaire – le tout portant sur la coquette somme de 2,27 millions d'euros (fourchette haute, la fourchette basse estimant les travaux à 1,84 million d'euros).

Allez, visite guidée des grands travaux proposés par l'institution où – rappel! – des économies étaient censées être réalisées.

Accrochez vos ceintures.

Rénovation des cuisines des restaurants parlementaires. D'abord, lit-on, le groupe de ventilation en cuisine doit être repensé «pour mieux rencontrer les besoins des différentes zones» (165.000 euros) car «la rénovation précédente ne s'est pas révélée être un choix heureux»... Ensuite, rayon installations sanitaires, il est proposé de remplacer les installations d'eau chaude et les adoucisseurs (55.000 euros), et – tant qu'à faire – de «profiter des rénovations pour réhabiliter toit et lo-

caux techniques» (125.500 euros). Il faut également réaménager la zone de réception des marchandises vu que, notamment, «le sol est usé»... (48.171 euros). Mais c'est surtout dans la cuisine qu'on se propose d'investir au Parlement: «l'infrastructure est très vétuste (...) il y a des odeurs, les rapports d'audit sur l'hygiène sont plutôt accablants. On propose un réarrangement complet de la cuisine avec des appareils fonctionnant à l'électricité» pour éventuellement installer par la suite des panneaux solaires. (260.610 euros). Le bureau d'études mandaté par le Parlement ne s'arrête pas en si bon chemin: il propose de réaménager la zone de libre accès dans le prolongement des cuisines (243.889 euros), entre autres avec des comptoirs réfrigérés.

Et puis, question épineuse, la zone de déchets. On s'interroge, dans la note, sur l'opportunité d'optimiser «le local de la vaisselle» (98.406 euros) et de confronter les usagers du restaurant à leurs déchets: «confronter les clients à leurs déchets via un premier tri devrait les inciter à s'abstenir de commander des quantités excessives de nourriture»... On passe sur la rénovation du restaurant libre-service (entre 85.800 et 286.000 euros, selon l'option choisie) pour s'attarder un instant sur la «réaffectation du Mezzanine»: «depuis longtemps, il existe une demande de compléter l'offre du restaurant sandwich», écrivent les services. D'où l'idée de transformer le café mezzanine en «une sorte de salon de thé où les parlementaires, les collaborateurs et les visiteurs pourraient venir consommer à toute heure un café assorti d'une friandise ou une boisson». (Entre 192.000 et 370.000 euros). Pêle-mêle, la buvette des parlementaires devrait être fermée et de nouveaux ascenseurs installés (entre 80.000 et 160.000 euros).

Prévoyants, les services du Parlement notent qu'il faudra prévoir un accord avec le Parlement flamand (voisin) pour permettre aux fédéraux d'aller se restaurer de l'autre côté de la rue, voire d'installer des cuisines provisoires sur le parking du Parlement.

Et voilà comment le Parlement propose de dépenser 1,95 million d'euros dans les quatre à six prochains mois – si cette note est validée et trouve une majorité pour la soutenir. À table.

**«Il existe une demande pour une sorte de salon de thé.»**